SQL : le Langage de Définition des Données LDD

HLIN511

Pascal Poncelet
Pascal.Poncelet@umontpellier.fr
http://www.lirmm.fr/~poncelet



Introduction

- Le Langage de Définition des Données permet de gérer la définition d'une base de données et de tous les éléments qui la compose
- Il permet par exemple de :
 - Créer une relation, de modifier une relation ou de supprimer une relation
- Toutes les opérations de mise à jour du schéma et de son interrogation se font via le LDD



2

Création de la base

- Un schéma SQL (une base) est identifié par un nom de schéma
- **CREATE** {**DATABASE** | **SCHEMA**} [IF NOT EXISTS] Nom_Base [specification ...]
- Les termes **DATABASE** ou **SCHEMA** peuvent être utilisés

CREATE DATABASE PILOTE_AVION_VOL;



Création de relations

- CREATE TABLE a pour effet de créer une nouvelle relation, initialement vide, dans la base de données courante
- Il est possible de préciser un nom de schéma CREATE TABLE MONSCHEMA.MATABLE;
- La table est alors créée dans le schéma « MONSCHEMA »
- La table créée appartient à l'utilisateur qui l'a créé



4

Création de relations

- Chaque relation/table possède un nom unique dans la base
- Une table est composée d'une ou plusieurs colonnes (attributs)
- Chaque colonne possède un nom unique à l'intérieur de la table
- Possibilité de spécifier des contraintes sur les valeurs d'une colonne (NOT NULL, UNIQUE, CHECK, ...)
- Les clauses de contraintes spécifiées dans la table imposent que les nouveaux tuples insérés ou les tuples mis à jour doivent vérifier les contraintes



5

Les types de données de base

Alphanumérique	CHAR(n)	Chaîne de longueur n	
Alphanumérique	VARCHAR(n)	Chaîne de n caractères max	
Numérique	NUMERIC (n,[d])	Nombre de n chiffres avec en option le nombre de décimales	
Numérique	INTEGER	Entier signé	
Numérique	SMALLINT	Entier signé petit	
Numérique	FLOAT	Nombre à virgule flottante	
Temps	DATE	Date	
Temps	TIMESTAMP	Date et Heure	



Création de relations

CREATE TABLE NOM_DE_LA_TABLE (

<NOM COL1> <TYPE COL1> <CONTRAINTE COL1>,

<NOM COL2> <TYPE COL2> <CONTRAINTE COL2>,

...

<NOM COLn> <TYPE COLn> <CONTRAINTE COLn>
);



Saisie des dates

 $\label{eq:continuous} \text{SQL>}\,\text{INSERT INTO}\;\text{R}\,\,\text{VALUES}\,\text{('14-02-2016');}$

*ERROR at line 1:ORA-01843: not a valid month

Solution:

SQL> **ALTER** session **SET** NLS_DATE_FORMAT='DD-MM-YYYY'; Session altered.

SQL> INSERT INTO R VALUES ('14-02-2016');

1 row created.

Remarque: Attention toutes les dates devront avoir ce format



Saisie des dates

Une autre saisie de date par nom de mois
SQL> INSERT INTO R VALUES ('14-FEV-2016');
*ERROR at line 1:ORA-01843: not a valid month
Problème plus important. Il en est de même pour les accents
SQL> INSERT INTO UNERELATION VALUES (100, 'éphémère');
SQL> SELECT * FROM UNERELATION WHERE ID=100;

ID NAME

100 ?ph?m?re



Solution : avant de lancer SQL*Plus Puis au lancement de SQL*Plus SQL> INSERT INTO UNERELATION VALUES (101, 'éphémère'); 1 row created. SQL> SELECT * FROM UNERELATION WHERE ID=101; Remarques : Attention toutes les dates devront avoir ce format. Pour les accents anciennes saisies doivent être réécrites : ID NAME				
SQL> INSERT INTO R VALUES ('14-FEV-2016'); 1 row created. SQL>INSERT INTO UNERELATION VALUES (101, 'éphémère'); 1 row created. SQL> SELECT * FROM UNERELATION WHERE ID=101; Remarques: Attention toutes les dates devront avoir ce format. Pour les accents anciennes saisies doivent être réécrites: ID NAME	Solution : avant de lancer SQL*Plus	set NLS_LANG=.AL32UTF8		
1 row created. SQL>INSERT INTO UNERELATION VALUES (101, 'éphémère'); 1 row created. SQL> SELECT * FROM UNERELATION WHERE ID=101; Remarques: Attention toutes les dates devront avoir ce format. Pour les accents anciennes saisies doivent être réécrites: ID NAME	Puis au lancement de SQL*Plus			
SQL>INSERT INTO UNERELATION VALUES (101, 'éphémère'); 1 row created. SQL> SELECT * FROM UNERELATION WHERE ID=101; ID NAME Remarques : Attention toutes les dates devront avoir ce format. Pour les accents anciennes saisies doivent être réécrites : ID NAME	SQL> INSERT INTO R VALUES ('14-FEV	'-2016');		
1 row created. SQL> SELECT * FROM UNERELATION WHERE ID=101;	1 row created.			
Remarques : Attention toutes les dates devront avoir ce format. Pour les accents anciennes saisies doivent être réécrites : ID NAME	· ·	UES (101, 'éphémère	**	NAME
anciennes saisies doivent être réécrites : ID NAME	SQL> SELECT * FROM UNERELATION N	WHERE ID=101;	101	éphémère
ID NAME				
	· ·		rmat. Pou	ir les accents
	•	es:		

Création de domaine

• Il est possible de définir son propre domaine pour faciliter la lecture des schémas

CREATE DOMAIN Nom_Domaine **AS** Type;

CREATE DOMAIN Adresse AS VARCHAR(20);

• Attention ne fonctionne pas avec tous les SGBD. Ne fonctionne pas sous ORACLE g11.



11

Les contraintes d'intégrité

- PRIMARY KEY : pour spécifier une clé primaire
- FOREIGN KEY: pour spécifier une clé étrangère
- **REFERENCES**: pour les contraintes d'inclusion
- **CHECK**: contrainte générale
- UNIQUE : oblige le fait d'avoir une valeur unique
- NOT NULL: pour obliger à saisir une valeur
- **CONSTRAINT**: pour nommer une contrainte Très utile



CREATE TABLE : contraintes de clés

- PRIMARY KEY indique que l'attribut est une clé primaire
- On peut avoir plusieurs attributs pour la clé mais il ne peut y avoir qu'une clé primaire

CREATE TABLE ECRIT(
Auteurnum NUMERIC(10),

ISBN NUMERIC(10),

Date **DATE**, **CONSTRAINT** PK ECRIT

PRIMARY KEY (Auteurnum, ISBN)

);

13

CREATE TABLE : contraintes de clés

- PRIMARY KEY est différent de spécifier UNIQUE et NOT NULL
- La clé primaire offre des métadonnées sur les concepts du schéma en outre elle apparaît dans les contraintes de la méta-base
- Le fait de nommer une contrainte permet de la voir apparaître facilement dans la méta-base



14

CREATE TABLE: clés étrangères

- Toujours créer les relations statiques en premier
- Il existe deux méthodes pour définir les clés étrangères
 - lors de la déclaration de l'attribut s'il est unique att TYPE REFERENCES < relation>(att')
 - avec la contrainte
 - FOREIGN KEY (att1, ... att2) REFERENCES < relation > (att1', ...att2')
- Les attributs référencés doivent être déclarés
- Attention une clé étrangère peut être non unique et nulle. Penser à ajouter une contrainte UNIQUE et NOT NULL



LS

CREATE TABLE: contraintes de colonnes

- La contrainte de colonne ne s'applique qu'à l'attribut
- **NOT NULL** : impose de mettre une valeur pour l'attribut
- **UNIQUE** : impose une valeur différente de celles des autres attributs



16

CREATE TABLE: contraintes **CHECK**

- Elles permettent de prendre en compte la contrainte de domaine du modèle relationnel
- CHECK (condition) où condition utilisent les opérateurs vus dans le select
- A BETWEEN a AND b
- A IN (a1, a2, ..an)
- A LIKE expression
- A >, <, =,... valeur
- **DEFAULT** valeur par défaut



17

Exemple



Exemple

• Création d'une relation

```
CREATE TABLE VOL (
   Volnum NUMBER(7),
   Plnum NUMBER(7),
   CONSTRAINT PK_VOL PRIMARY KEY (Volnum),
   CONSTRAINT FK_VOL_PILOTE FOREIGN KEY (Plnum)
                       REFERENCES PILOTE(Plnum)
```



);

Exemple

```
CREATE TABLE VOL(
   Volnum NUMBER(7),
   Plnum NUMBER(7),
   Avnum NUMBER(7),
   Frequence NUMBER (7),
   CONSTRAINT PK_VOL PRIMARY KEY(Volnum),
   CONSTRAINT FK_PILOTE_VOL FOREIGN KEY(PInum)
                                      REFERENCES PILOTE(Plnum),
   CONSTRAINT FK_AVION_VOL FOREIGN KEY (Avnum)
                                      REFERENCES AVION(Avnum),
   CONSTRAINT FREQUENCECHECK CHECK (Frequence > 10)
```

Attention un numéro d'avion ou de pilote peut être NULL et non unique ici

Exemple

CREATE TABLE PILOTE(Plnum NUMBER(7). Plnom VARCHAR(10), Sal NUMBER (7), Email VARCHAR(50) NOT NULL, CHECK (Email LIKE '%@%'), CONSTRAINT PK_PILOTE PRIMARY KEY(Plnum), CONSTRAINT SALAIRECHECK CHECK (Sal> 15));

SALAIRECHECK est une contrainte nommée qui oblige à avoir un salaire supérieur à 15 Keuros lors des insertions ou mises à jour

Email nécessite d'avoir un @ dans l'adresse mail

-		7	7	
	ı	7		

Exemple	
CREATE TABLE PILOTE(
Plnum NUMBER(7) PRIMARY KEY	
);	
	Un numéro
SQL> INSERT INTO PILOTE VALUES (100);	
1 row created.	
SQL> INSERT INTO PILOTE VALUES (100);	V
ERROR at line 1:ORA-00001: unique constraint (USER.SYS	_C00139510) violated
CREATE TABLE PILOTE(
Plnum NUMBER(7) ,	Nom de la contrainte
CONSTRAINT PK_PILOTE PRIMARY KEY(Plnum)	PK = Primary Key
);	/
SQL> INSERT INTO PILOTE VALUES (100); LERROR at line 1:ORA-00001: unique constraint (USER.PK_	PILOTE) violated 22

Création d'une relation à partir d'un résultat

• Il est possible de créer une relation à partir d'une requête :

CREATE TABLE COPIEAVION **AS** (SELECT * FROM AVION);

CREATE TABLE AVIONPARIS AS
(SELECT *
FROM AVION



Mise à jour de tuples

WHERE Loc='PARIS');

• Rappel : cela dépend du Langage de Manipulation de Données (LMD)

INSERT INTO PILOTE (Plnum, Plnom, Adr, Sal)
VALUES (206, 'DUPOND', 'MONTPELLIER', 30);

UPDATE PILOTE **SET** Adr='PARIS', Sal=Sal*1.1 **WHERE** PInom = 'DUPONT';

DELETE FROM PILOTE WHERE Plnum=206;

Mise à jour de tuples

CREATE TABLE VOL(
Volnum NUMBER(7),
Plnum NUMBER(7),
CONSTRAINT FK PILOTE VOL FOREIGN KEY(Plnum) REFERENCES PILOTE(Plnum)

Le pilote 206 est utilisée dans la relation VOL

DELETE FROM PILOTE WHERE PInum=206; *ERROR at line 1:0RA-02292: integrity constraint (USER.FK_VOL_PILOTE) violated - child record found

 Indique que la contrainte de clé étrangère n'est pas respectée



25

Mise à jour de tuples

- C'est une opération dangereuse! Le SGBD doit garantir les contraintes de domaine, de clé primaire et de clé étrangère
- L'insertion ne pose pas de problème elle est gérée par le SGBD et les contraintes
- Modification ou suppression de clé étrangère
 - Quid lorsque l'on supprime/modifie un attribut clé primaire qui est référencé par une clé étrangère ?
- Il existe une contrainte supplémentaire pour traiter ce problème

ON [DELETE | UPDATE] [CASCADE | SET NULL]



26

Stratégie de propagation des modifications

- **DEFAULT** : rejet de la modification
- CASCADE: fait les mêmes changements que dans la relation R. Si un tuple de R est effacé ou mis à jour alors tous les tuples de S qui référencent un tuple de R sont effacés ou mis à jour
- SET NULL: les tuples de S référençant un tuple de R qui est supprimé sont mis à NULL pour l'attribut clé de R
- (rappel : avec SET NULL on voit bien qu'on peut avoir des valeurs NULLES pour des clés étrangères)



Stratégie de propagation des modifications

• La stratégie de propagation est définie lors de la déclaration d'une clé étrangère

ON [DELETE|UPDATE] [CASCADE|SET NULL]

- La stratégie par défaut est de rejeter l'effacement et la mise à jour
- Les différents cas
 - ON DELETE CASCADE ON DELETE SET NULL
 - ON UPDATE CASCADE ON UPDATE SET NULL



28

ON DELETE

• ON DELETE CASCADE

- Objectif: supprimer automatiquement toutes les valeurs des attributs qui référencent la valeur
- Conséquences : les tuples dans la relation associée sont supprimés

ON DELETE SET NULL

- Objectif : mettre à NULL toutes les valeurs de clés étrangères associées
- Conséquences : possible si la clé étrangère associée est NULL. Impossible si la clé a la contrainte NOT NULL



29

CREATE TABLE VOL(Volnum NUMBER(7), Plnum NUMBER(7), Avnum NUMBER(7), CONSTRAINT PK_VOL PRIMARY KEY(Volnum), CONSTRAINT FK_PILOTE_VOL FOREIGN KEY(Plnum) REFERENCES PILOTE(Plnum) ON DELETE CASCADE, CONSTRAINT FK_AVION_VOL FOREIGN KEY (Avnum) REFERENCES AVION(Avnum) ON DELETE CASCADE); La suppression d'un pilote ou d'un avion éliminera automatiquement tous les tuples qui les référencent dans la relation VOL

Exemple Volnum NUMBER(7), Plnum NUMBER(7), Avnum NUMBER(7), CONSTRAINT PK_VOL PRIMARY KEY(Volnum), CONSTRAINT FK_PILOTE_VOL FOREIGN KEY(PInum) REFERENCES PILOTE(Pinum) ON DELETE SET NULL, CONSTRAINT FK_AVION_VOL FOREIGN KEY (Avnum) REFERENCES AVION(Avnum) ON DELETE SET NULL La suppression d'un pilote ou d'un avion mettra à **NULL** les pilotes de la relation VOL lorsque l'on supprimera un pilote dans la

ON DELETE

CREATE TABLE VOL(

Volnum NUMBER(7),

Plnum NUMBER(7) NOT NULL,

CONSTRAINT FK PILOTE VOL FOREIGN KEY(Plnum)

REFERENCES PILOTE(Plnum) ON DELETE SET NULL,

SQL> **DELETE** PILOTE **WHERE** Pinum=1;

*ERROR at line 1:ORA-01407: cannot update ("USER"."VOL"."PLNUM") to NULL ON

• Solutions:

CREATE TABLE VOL(

relation PILOTE

- Supprimer la contrainte **NULL** (voir Alter Table)
- Supprimer le tuple à la main dans VOL



ON UPDATE

- LE ON UPDATE n'est pas si simple!
- Cela veut dire que l'on change une clé primaire. Quelles sont les conséquences ?
- ON UPDATE CASCADE
 - Objectif: répercuter les modifications dans la relation associée
 - Conséquences : les tuples associés sont modifiés
- ON UPDATE SET NULL
 - Objectif : mettre à **NULL** toutes les valeurs associées



Exemple	
CREATE TABLE VOL(Volnum NUMBER(7), Plnum NUMBER(7),	
CONSTRAINT PK_VOL PRIMARY KEY(Volnum), CONSTRAINT FK_PILOTE_VOL FOREIGN KEY(Plnum) REFERENCES PILOTE(Plnum) ON UPDATE CASCADE);	
UPDATE PILOTE SET Pinum = 20 WHERE Pinum = 10;	
Modifiera automatiquement dans VOL les tuples où le numéro de pilote Plnum était égal à 10	

La réalité

- Etant donné le risque associé, même s'il existe dans la norme le ON UPDATE CASCADE est très peu implanté dans les SGBD.
 Fonctionne sur MySQL mais pas sous ORACLE
- Généralement utilisation de triggers (voir plus tard)

CREATE OR REPLACE TRIGGER Update_Table_PILOTE
AFTER UPDATE OF Pinum ON Table_Pilote
REFERENCING OLD AS OLD NEW AS NEW FOR EACH ROW
DECLARE

V_NEWID NUMBER(7);
V_OLDID NUMBER(7);
BEGIN

V_NEWID := :NEW.Pinum;
V_OLDID := :OLD.Pinum;
UPDATE Table_PILOTE SET Pinum = V_NEWID WHERE Pinum = V_OLDID;
END;



Création d'index

- Les index sont utilisés pour accélérer les accès à une relation
- Ils sont là pour optimiser les requêtes

CREATE INDEX nom_index ON nom_table (nomdesattributs);

CREATE INDEX IPILOTE **ON** PILOTE (PLNUM);



Création d'index

- La plupart du temps lorsque vous créez une contrainte de clé primaire, étrangère ou une contrainte d'unicité, le SGBDR implante automatiquement un index pour assurer la mécanisme de contrainte avec des performances correctes.
- En effet une contrainte d'unicité est facilité si un tri sur les données de la colonne peut être activé très rapidement.



37

Création d'index

- Pour une relation donnée, il convient d'indexer dans l'ordre :
 - les colonnes composant la clé primaire
 - les colonnes composant les clés étrangères
 - les colonnes composant les contraintes d'unicité
 - les colonnes dotées de contraintes de validité
 - les colonnes fréquemment mises en relation, indépendamment des jointures
 - les colonnes les plus sollicitées par les recherches



38

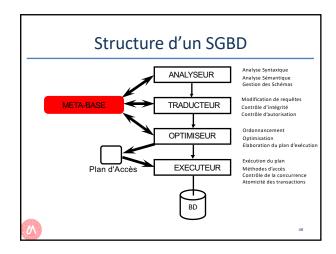
Création d'index

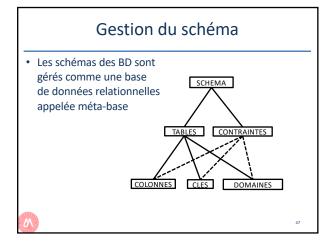
- Lors de la création d'une relation il faut a minima :
 - Créer un index sur la clé primaire
 - Créer un index sur les clés étrangères
- Elles seront toutes les deux très sollicitées par les requêtes



	-
Suppression d'une base	
DROD CCUENNA DOM DOCO [CACCADE DECEDICE]	
DROP SCHEMA nom_base [CASCADE RESTRICT];	
cascade: effacer toute la base	
 RESTRICT: effacer seulement si la base n'a plus de tuples 	
40	
	_
Suppression d'une relation	
DROP TABLE nom de la relation [CASCADE RESTRICT];	
DROP TABLE AVION;	
• Si l'option RESTRICT est spécifiée, la table ne sera	
supprimée que si elle n'est pas référencée par aucune contrainte (e.g. clé étrangère)	
41	
	_
Suppression d'une relation	
DROP TABLE AVION IF EXISTS;	
,	
• Existe sous MySQL mais n'existe pas sous	
ORACLE. N'est pas dans la norme	

	1
Suppression d'une relation	
Sous Oracle : BEGIN EXECUTE IMMEDIATE 'DROP TABLE AVION';	
EXCEPTION WHEN OTHERS THEN IF SQLCODE != -942 THEN RAISE; Le / est important	
END IF; END;	
DROP TABLE AVION IF EXISTS; PL/SQL procedure successfully completed.	
• Peut être mis dans un script. Explication dans le cours de PL/SQL	
	•
	1
Modification d'une relation	
ALTER TABLE nom_colonne [ADD MODIFY DROP RENAME][CASCADE REST RICT];	
Merj,	
ALTER TABLE PILOTE ADD TEL VARCHAR(10);	
ALTER TABLE PILOTE MODIFY (Loc DEFAULT 'PARIS');	
44	
	1
Modification d'une relation	
Le cas de DROP (mots clés spécifiques)	
ALTER TABLE PILOTE DROP CONSTRAINT SALAIRECHECK; ALTER TABLE PILOTE DROP COLUMN SALAIRE;	
Le cas de RENAME (attribut, relation) ALTER TABLE PILOTE RENAME COLUMN NOM TO LENOM; ALTER TABLE PILOTE RENAME TO PILOTES;	





Méta-base relationnelle

- Structure typique de la méta-base
 SCHEMAS (<u>CATALOG, NOMB,</u> Créateur,Caractère_Set, ...)
 TABLES (<u>CATALOG, NOMB, NOMR,</u> Type, ...)

 - DOMAINS (<u>CATALOG</u>, <u>NOMB</u>, <u>NOMD</u>, Type, Défaut, Contrainte, ...)
 - COLUMNS (CATALOG, NOMB, NOMR, NOMA, Pos, Type,

 - TYPES (<u>CATALOG, NOMB, NOM,</u> MaxL, Precision, ...)
 CONSTRAINTS (<u>CATALOG, NOMB, NOMC,</u> TypeC, NomR,
 - USERS (<u>NOM,</u> ...)
- · Manipulable directement via SQL



Méta-base relationnelle

Attention dépendant du SGBD :

Mysql: SHOW TABLES;

Sybase: **SELECT** * **FROM** SYSTABLES; Oracle: SELECT * FROM ALL_TABLES;

- ORACLE : Tables systèmes importantes

 - ALL_TABLES:
 table des tables contient des informations sur les différentes relations de la base

 - ALL_TAB_COLUMNS
 table des colonnes décrit les attributs de toutes les relations de la base (de données ou système)
 ALL_CONSTRAINTS

DESCRIBE TABLE NOMREL; : description de la relation **DESC** NOMREL; : description de la relation

Méta-base relationnelle

- Lister les tables du schéma de l'utilisateur courant : **SELECT TABLE_NAME FROM USER_TABLES;**
- Lister les tables accessibles par l'utilisateur courant : **SELECT TABLE NAME FROM ALL TABLES;**
- Lister les tables d'un utilisateur DUPONT : SELECT TABLE_ NAME FROM ALL_TABLES WHERE OWNER='DUPONT';
- Lister toutes les tables (il faut être ADMINISTRATEUR) : **SELECT** TABLE_NAME **FROM** DBA_TABLES;



Méta-base relationnelle

- De l'intérêt de renommer ses contraintes
- Il est possible d'interroger la méta-base pour connaître l'ensemble des contraintes de type clé primaire:

SELECT *

FROM ALL_CONSTRAINTS WHERE CONSTRAINT_NAME LIKE 'PK_%';



Architecture ANSI/SPARC

- Trois niveaux d'abstraction qui assurent :
 - l'indépendance logique et physique des données,
 - autorisent la manipulation de données,
 - garantissent l'intégrité des données et
 optimisent l'accès aux données.
- L'architecture ANSI/SPARC : un standard pour tout SGBD



Les différents types d'utilisateurs



- Utilisateurs
 - Cherchent les informations sans connaître la base de données
- Utilisent des interfaces visuelles, éventuellement du SQL



Programmeurs d'application

- Construisent les interfaces pour les usagers interactifs
 Spécialistes de SQL



Administrateur de la base de données

- Définit et maintient la cohérence de la base de données
- A la priorité sur tous les autres usagers

Architecture ANSI/SPARC 3 Levels External Level Conceptual Schema Conceptual Level Internal Level Internal Schema Physical Level

Architecture ANSI/SPARC NbVols par pilote • Externes (vues) - description des entités et DUPONT associations ou plutôt des relations vues par un utilisateur Conceptuel description des entités et associations du monde réel - implémentation physique des entités et associations dans la base sous la forme de relations et DUPONT PARIS DURANT LYON d'index

La notion de vues

- Objectif
 - Indépendance logique des applications par rapport à la base
 - Elles permettent de réaliser le niveau externe des SGBD (ANSI/SPARC)
 - Les vues garantissent une meilleure indépendance logique des programmes par rapport aux données
 Le programme reste invariant aux modifications de la base s'il accède via une vue
- Techniques développées à la fin des années 70
 - Ingres à Berkeley System R à San José
 - De plus en plus d'actualité (cf. entrepôts)



La notion de vues

- Rôle de sécurité
 - L'utilisateur ne peut accéder qu'aux données des vues auxquelles il a le droit d'accès
- · Contraintes d'intégrité
 - Mise à jour au travers de vues
- Rôle de simplification : simplifier les requêtes de l'utilisateur



La notion de vues

- Importance croissante
 - Elles définissent des « relations virtuelles »
 - Client/serveur
 - Optimisation de performances
 - Jointure de deux relations : éviter de faire les opérations sur le client ... seules les données résultantes sont exportées chez le client.
 - Entrepôt de données/décisionnel
 - Réaliser à l'avance des cumuls selon plusieurs dimensions



Définition

- Vue
 - Base de données virtuelle dont le schéma et le contenu sont dérivés de la base réelle par un ensemble de requêtes
- Une vue est donc un ensemble de relations déduites d'une bases de données, par composition des relations de la base
- Abus de langage: une vue relationnelle est une relation virtuelle



59

Création et Destruction

• Création d'une vue

CREATE VIEW <NOM DE VUE> [(LISTE D'ATTRIBUT)] **AS** <REQUETE>

[WITH CHECK OPTION]

 La clause WITH CHECK OPTION permet de spécifier que les tuples de la vue insérés ou mis à jour doivent satisfaire aux conditions de la requête



Création et Destruction

· Création d'une vue

CREATE VIEW <NOM DE VUE> [(LISTE D'ATTRIBUTS)] **AS** <REQUETE>

[WITH CHECK OPTION]

- Ces conditions sont vérifiées après la mise à jour : le SGBD vérifie que les tuples insérés ou modifiés appartiennent à la vue
 - Si la vue possède des attributs d'une seule table et la requête une jointure, les tuples insérés doivent pouvoir vérifier la condition de jointure : contrainte de clé étrangère lors de l'insertion



Création et Destruction

- Destruction d'une vue
 - DROP < NOM DE VUE>
 - Destruction de la vue dans la méta-base
 - Remarques :
 - Une vue n'a pas d'existence physique
 - Une destruction n'entraîne pas la suppression de tuples de la base



62

Exemple

• Création d'une vue pour les pilotes Niçois :

CREATE VIEW PILOTESNICOIS (Plnum, Plnom, Sal) AS SELECT Plnum, Plnom, Sal FROM PILOTE

WHERE Adr = 'NICE';





Exemple

• Création d'une vue pour les gros salaires qui utilisent des Airbus:

CREATE VIEW PILOTEAIRBUSGROSSALAIRES AS

SELECT PILOTE.Plnum, Plnom, Adr, Sal

FROM PILOTE, AVION, VOL

WHERE PILOTE.Plnum=VOL.Plnum

AND AVION.Avnum=VOL.Avnum

AND Avnom LIKE 'AIRBUS%'

AND Sal > 20

WITH CHECK OPTION;

WITH CHECK OPTION : vérifie lors d'une insertion qu'il existe un pilote et qu'il a bien piloté un Airbus et que son salaire est supérieur à 20



Exemple

• Création d'une vue pour les nombres d'avions pilotés par pilote :

CREATE VIEW NBAVIONS (Plnum, Total) AS

SELECT Plnum, COUNT(*)

FROM PILOTE, VOL

WHERE PILOTE.Plnum = VOL.Plnum

GROUP BY Plnum;



Importance du WITH CHECK OPTION

CREATE VIEW SALELEVE AS

SELECT *

FROM PILOTE

WHERE Sal > 40;

View created.

INSERT INTO SALELEVE VALUES (50, 'RICHE', 'NICE', 20);

1 row created.

SELECT * FROM SALELEVE **WHERE** Plnum=50;

No rows selected



.)	•

Importance du WITH CHECK OPTION
SELECT * FROM SALELEVE WHERE Plnum=50;
Pas de pilote numéro 50
SELECT * FROM PILOTE WHERE Plnum=50;
(50 D1015 D105(00)
<(50, 'RICHE', 'NICE', 20)>
67
Lanca automora de MANTIL CLIECK ORTION
Importance du WITH CHECK OPTION
UPDATE SALELEVE SET Sal=100 WHERE Plnum=50; 0 rows updated.
o rows apaatea.
DELETE FROM SALELEVE WHERE Plnum=50;
0 rows deleted.
Solution : détruire le tuple directement dans la relation PILOTE
DELETE FROM PILOTE WHERE Pinum=50;
1 row deleted.
66
Lanca anti- and a land MITH CHECK ORTION
Importance du WITH CHECK OPTION
CREATE VIEW SALELEVE AS
SELECT * FROM PILOTE
WHERE Sal > 40
WITH CHECK OPTION;
INSERT INTO SALELEVE VALUES (50, 'RICHE', 'NICE', 20);
*ERROR at line 1:ORA-01402: view WITH CHECK OPTION where-clause violation
10.000
69

Raison d'être des vues

- Indépendance logique
 - Le schéma relationnel permet d'isoler l'utilisateur de toute modification intervenant au niveau des chemins d'accès mais pas des changements concernant la structure des relations
 - Ces vues sont en général des vues simples comprenant des jointures (avec l'attribut de jointure faisant parti de la vue) mais pas de restrictions



70

Raison d'être des vues

- Sécurité des données
 - Assurer la sécurité des données manipulées par l'utilisateur
 - Les vues de sécurité sont généralement des vues de restriction (sélection ou projection)



71

Raison d'être des vues

- Sécurité des données
 - Un utilisateur ne peut pas voir l'attribut Sal de la relation PILOTE

CREATE VIEW PILOTESANSSALAIRE AS

SELECT Plnum, Plnom, Adr

FROM PILOTE

WITH CHECK OPTION;

 Un utilisateur ne peut pas voir les données relatives qu'aux pilotes qui n'habitent pas PARIS

CREATE VIEW PILOTENONPARISIEN AS

SELECT * FROM PILOTE

WHERE Adr <> 'PARIS'



7	Л
_	7

Raison d'être des vues

- Cas de l'opérateur de jointure dans une vue de sécurité: généralement plus pour implanter des restrictions que pour fusionner des informations de plusieurs relations.
 - Ex : « Les pilotes en service au départ de Paris »
 - Rôle de la jointure : vérifier l'appartenance à une « classe »



73

Mise à jour de vues

- Problème: traduire une mise à jour (modification, suppression, insertion) sur une vue en mise à jour sur les relations de la base
- Conséquences :
 - Problèmes de valeurs indéfinies
 - Problèmes de choix multiple
 - Problème de violation de contrainte d'intégrité



74

Mise à jour de vues

- Problème des valeurs indéfinis
- Vue: PILOTE1 (Plnum, Plnom)

INSERT INTO PILOTE1 VALUES (10, 'DUPONT');

• Donne dans la relation PILOTE le tuple :

<(10, 'DUPONT', NULL, NULL)>



Mise à jour de vues

- VOL1(Volnum, VD, VA)
- VOL2 (Volnum, Plnum, VD, VA)
- Problème du choix multiple
- Dans la vue VOL1, la modification du trajet d'un vol peut avoir des répercussions possibles dans la relation VOL
- 2 cas possibles :
 - Les Pilotes (Plnum) et les Avions (Avnum) sont toujours affectés au même vol et donc pas modifiés
 - Les Pilotes (Plnum) et les Avions (Avnum) peuvent avoir une affection différente



76

Mise à jour de vues

- VOL1(Volnum, VD, VA)
- VOL2 (Volnum, plnum, VD, VA)
- Problème de la violation d'une contrainte d'intégrité
- Dans la vue VOL2, la modification de l'affectation d'un pilote sur un trajet sans connaître les horaires peut entraîner la violation d'une contrainte d'intégrité dans la relation VOL du type « à une heure donnée (HD ou HA) un pilote



Mise à jour de vues

- Toute vue ne peut pas mettre à jour
- Vue mettable à jour
 - Vue comportant suffisamment d'information pour permettre un report des mises à jour dans la base sans ambigüité
 - Une vue peut être mettable à jour en suppression, modification ou insertion



7	
Z	O

Mise à jour de vues

• La vue les pilotes PARISIENS est tout à fait mettable à jour :

CREATE VIEW PILOTEPARISIENS(Plnum, Plnom, Adr, Sal) AS SELECT *

FROM PILOTE WHERE Adr = ' PARIS';

• Toute opération INSERT, DELETE ou UPDATE est reportable sur la base



79

Mise à jour de vues

• Création d'une vue pour les nombres d'avions pilotés par pilote :

CREATE VIEW NBAVIONS (Pinum, Total) AS SELECT Pinum, COUNT(*) FROM PILOTE, VOL WHERE PILOTE.Pinum = VOL.Pinum GROUP BY Pinum;

• Impossible de déterminer le nombre d'avions



80

Mise à jour de vues

- En pratique : seuls les attributs d'une table de la base doivent apparaître dans la vue
- Imposer que la clé de la table soit présente
- Tenir compte des problèmes potentiels d'insertion, de modification ou de suppression
- Importance de la clause **WITH CHECK OPTION** : forcer à faire la vérification



La réalité commerciale	
Ensemble de toutes les vues Vue théoriquement mettable à jour Mettable à jour en SQL (la qualification peut invoquer	
Vues multi-tables Vues mono-tables avec clés	
[Gardarin2003] 82	
	•
	1
• Des questions ?	